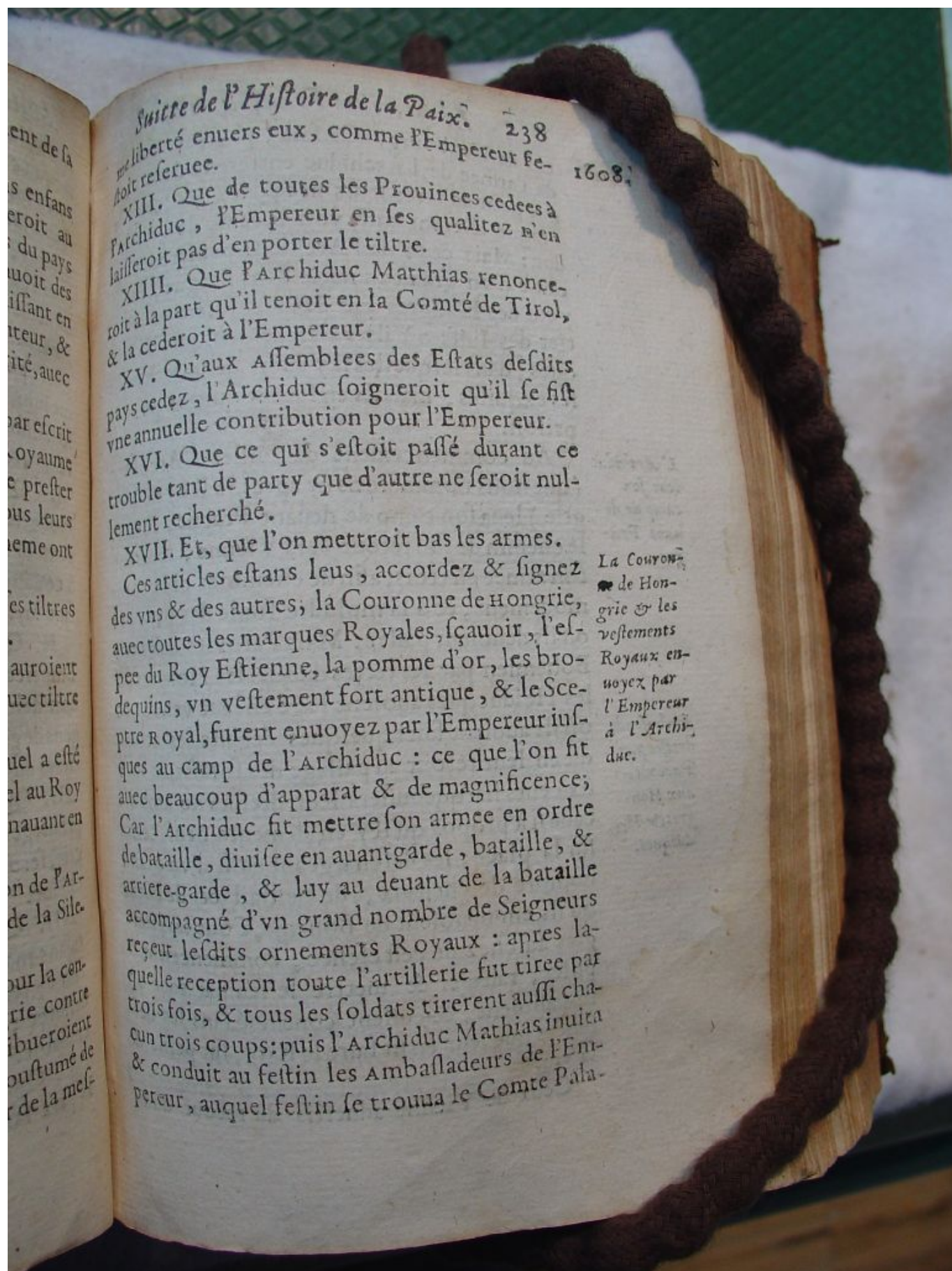
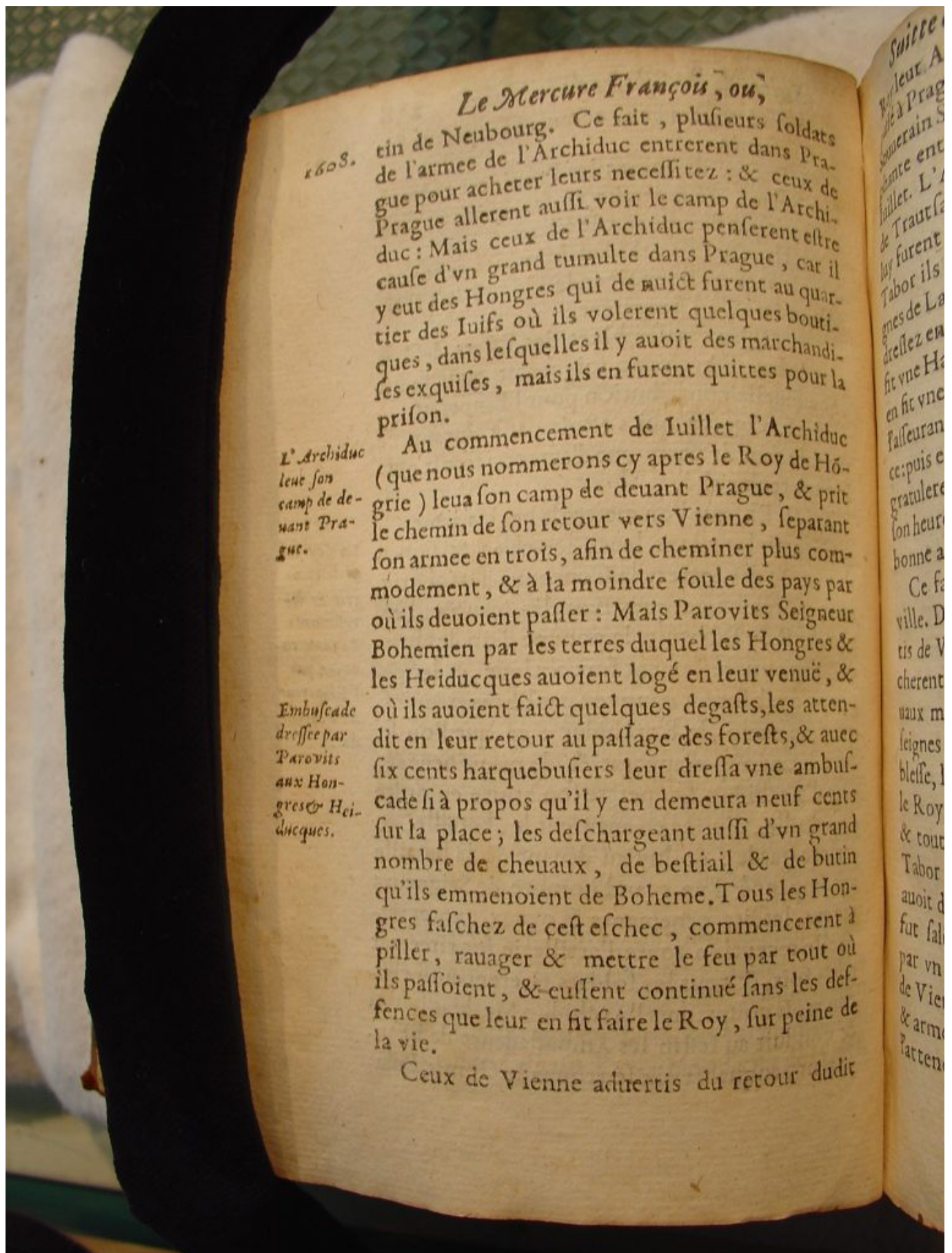


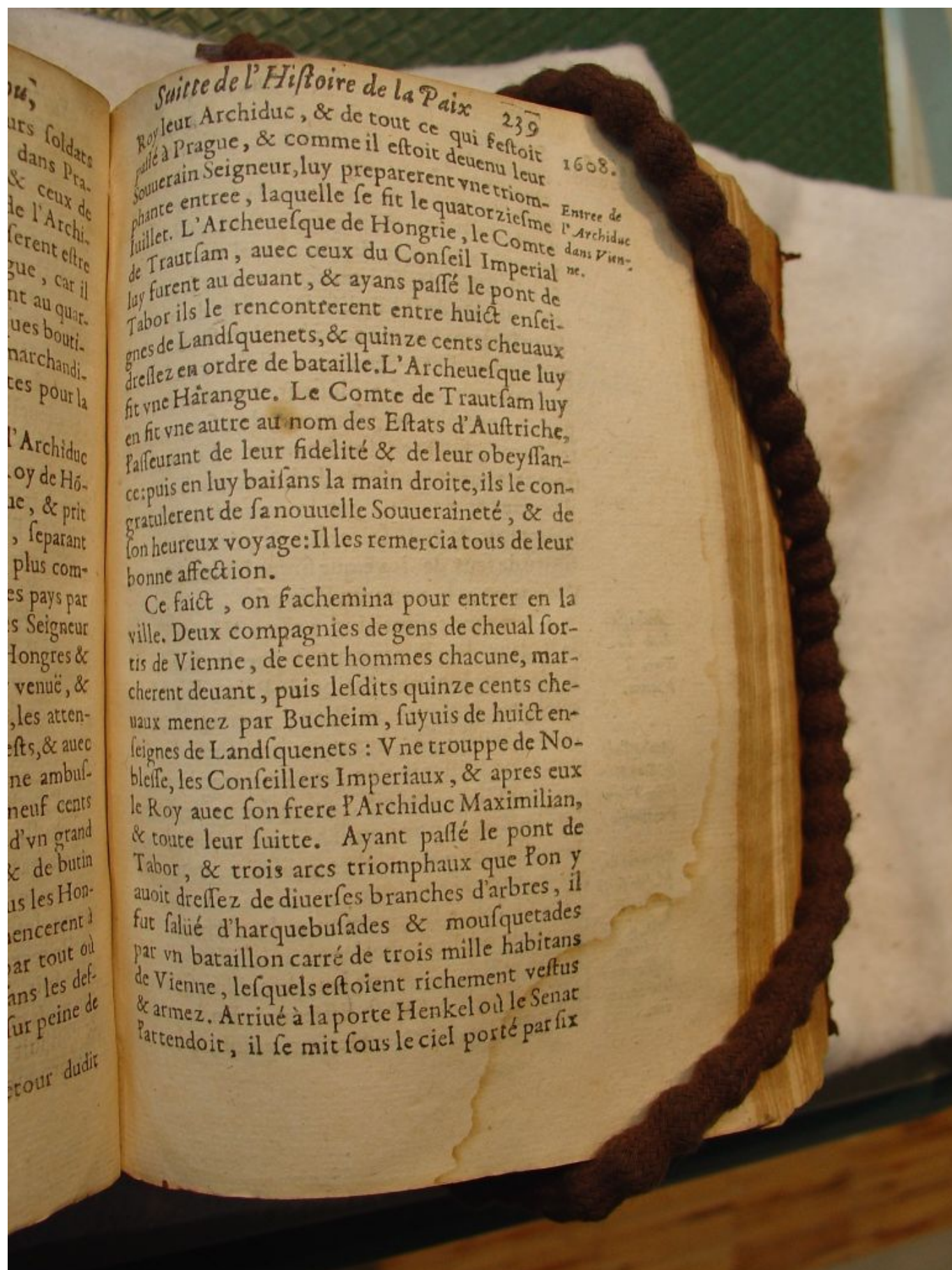
1608_238r.jpg



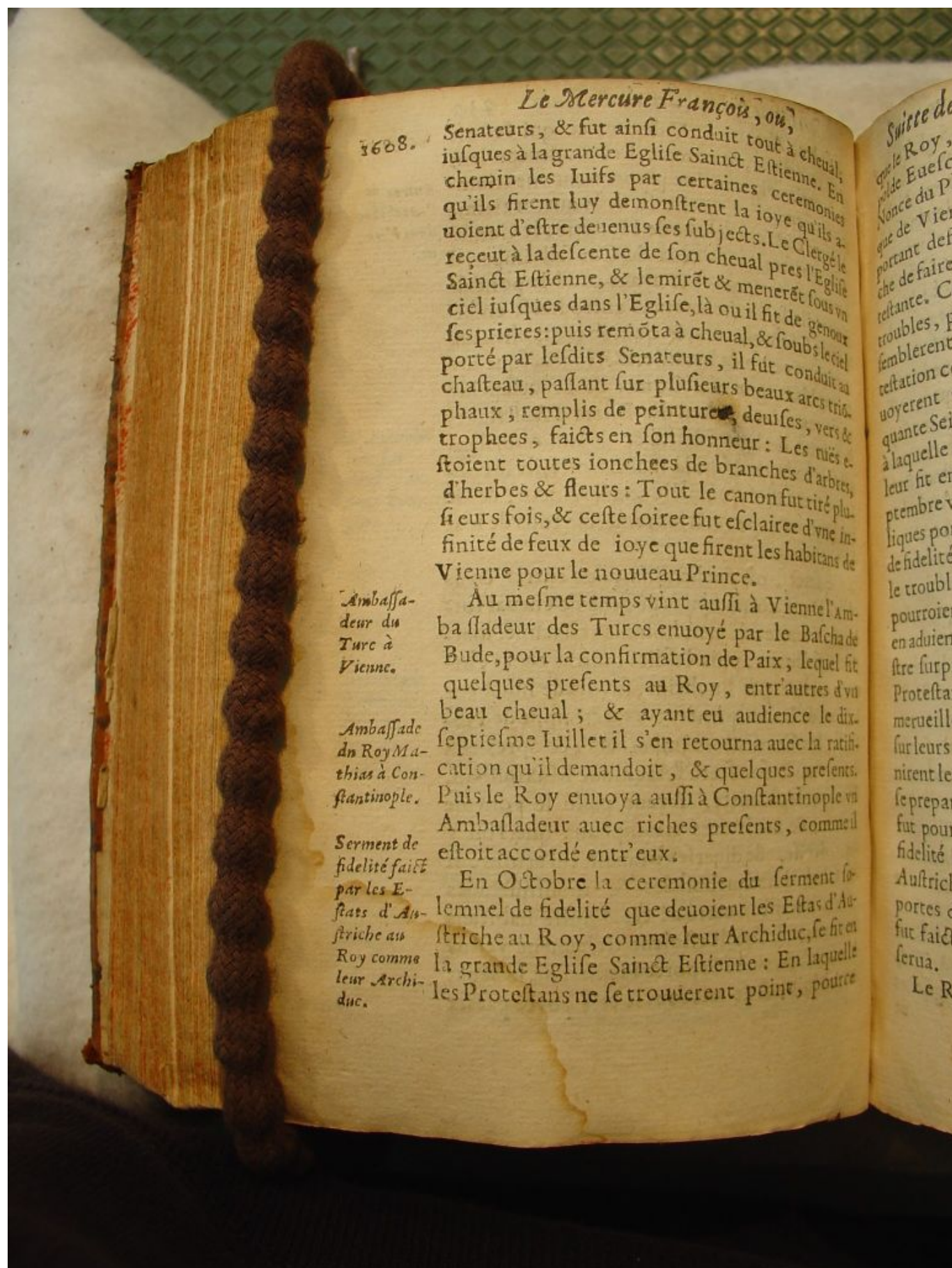
1608_238v.jpg



1608_239r.jpg



1608_239v.jpg



Le Mercure François, ou,

1608.

Senateurs, & fut ainsi conduit tout à cheual, iusques à la grande Eglise Sainct Estienne. En chemin les Iuifs par certaines ceremonies qu'ils firent luy demonstrent la ioye qu'ils receurent à la descente de son cheual pres l'Eglise Sainct Estienne, & le mirerent & menerent sous vn ciel iusques dans l'Eglise, là ou il fit de genoux ses prieres: puis remonta à cheual, & sous le ciel porté par lesdits Senateurs, il fut conduit au chasteau, passant sur plusieurs beaux arcs triumpaux, remplis de peintures, deuses, vers & trophées, faicts en son honneur: Les rues estoient toutes ionchées de branches d'arbres, d'herbes & fleurs: Tout le canon fut tiré plusieurs fois, & ceste soiree fut esclairée d'une infinité de feux de ioye que firent les habitans de Vienne pour le nouveau Prince.

Ambassadeur du Turc à Vienne.

Ambassade du Roy Matthias à Constantinople.

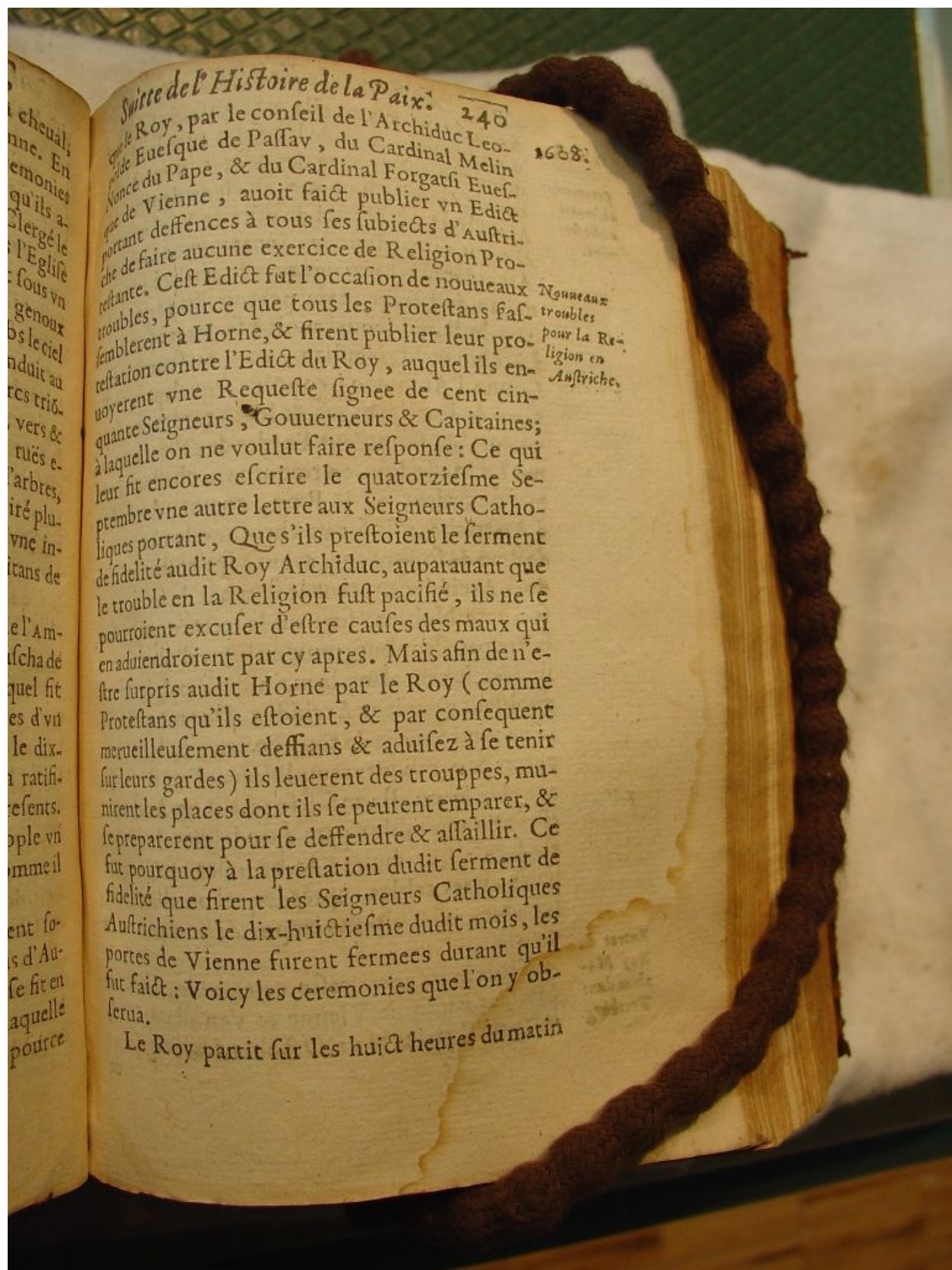
Serment de fidelité fait par les Estats d'Autriche au Roy comme leur Archiduc.

Au mesme temps vint aussi à Vienne l'Ambassadeur des Turcs enuoyé par le Bascha de Bude, pour la confirmation de Paix, lequel fit quelques presents au Roy, entr'autres d'un beau cheual; & ayant eu audience le dix-septiesme Iuillet il s'en retourna avec la ratification qu'il demandoit, & quelques presents. Puis le Roy enuoya aussi à Constantinople vn Ambassadeur avec riches presents, comme il estoit accordé entr'eux.

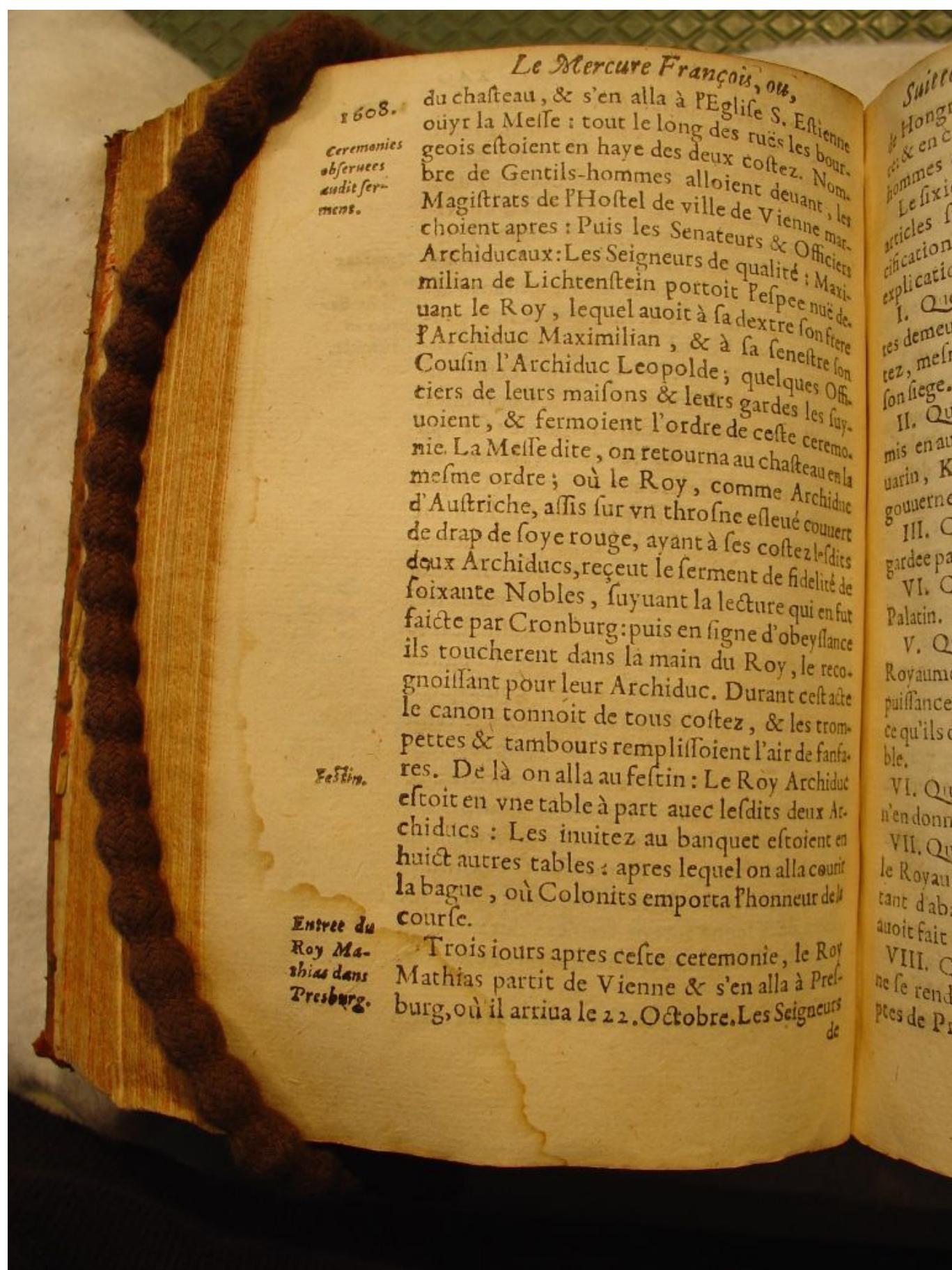
En Octobre la ceremonie du serment solennel de fidelité que deuoient les Estats d'Autriche au Roy, comme leur Archiduc, se fit en la grande Eglise Sainct Estienne: En laquelle les Protestans ne se trouuerent point, pource

Suite de
que le Roy,
solde Euesq
Nance du P
que de Vien
portant de
che de faire
restante. C
troubles, p
semblerent
testation co
uoyèrent
quante Sei
à laquelle
leur fit en
ptembre v
liques por
de fidelité
le trouble
pourroier
en aduien
stre surp
Protestan
merueille
sur leurs
nèrent le
se prepar
fut pour
fidelité
Autrich
portes d
fut faict
serua.
Le R

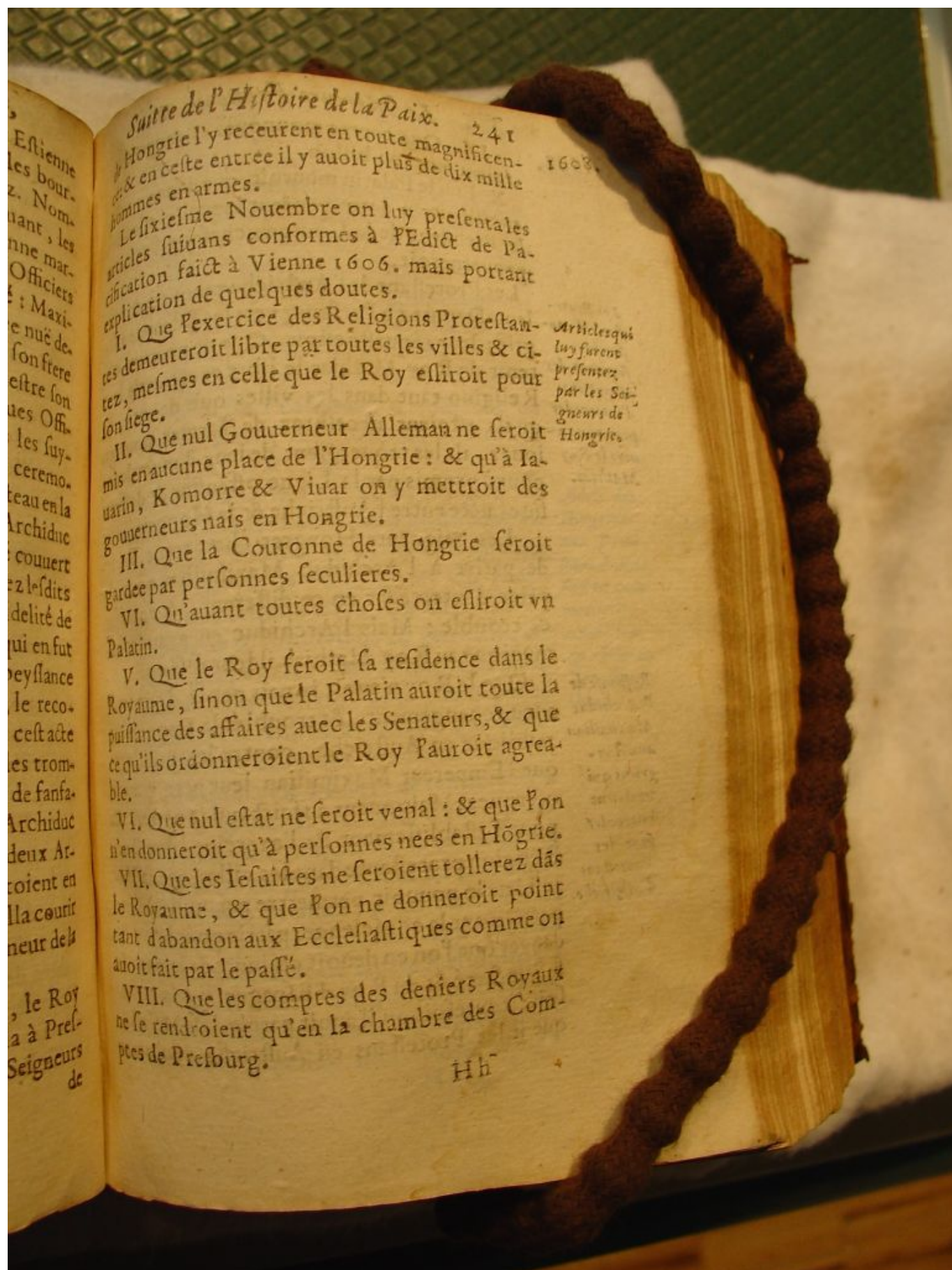
1608_240r.jpg



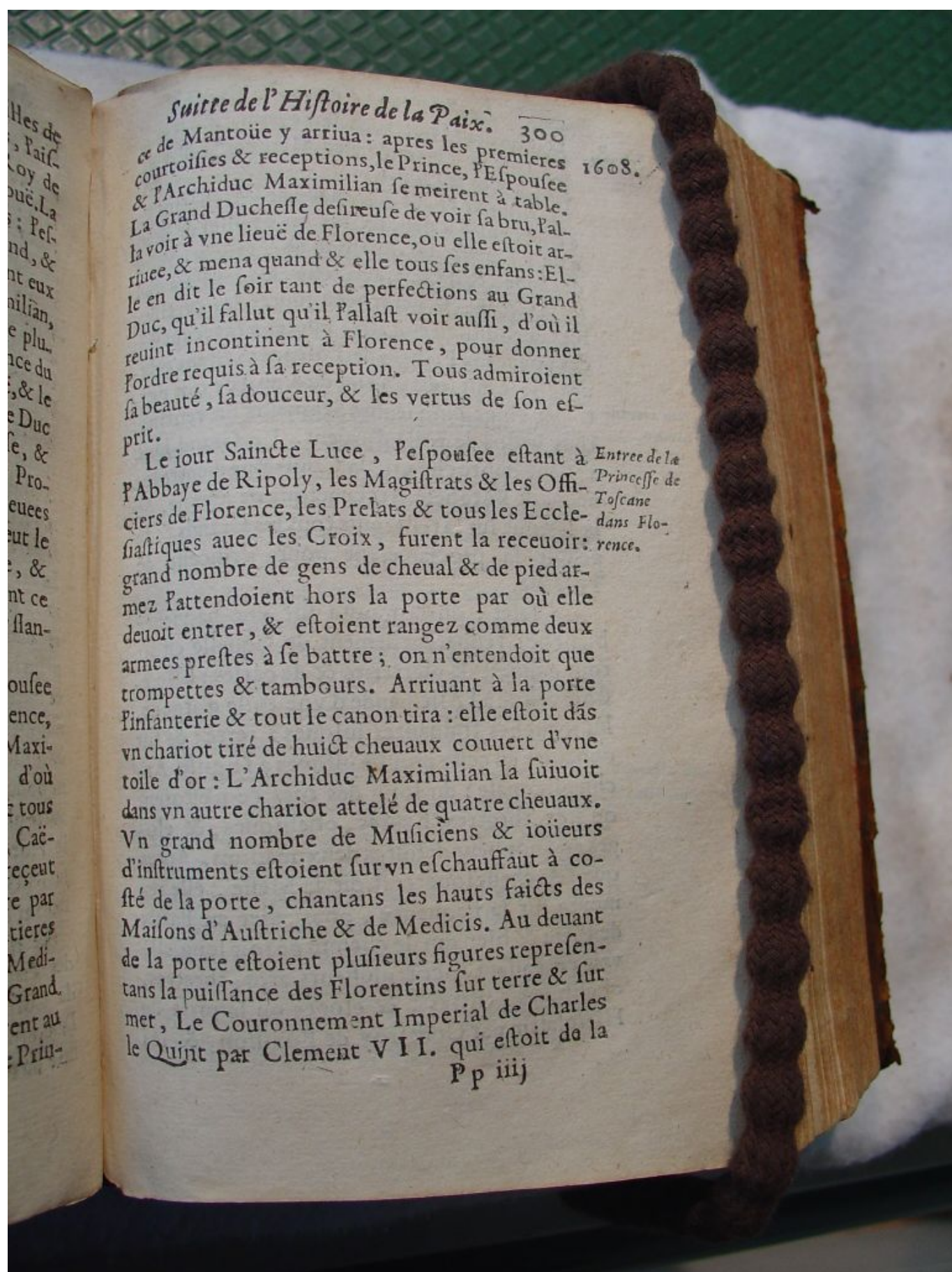
1608_240v.jpg



1608_241r.jpg



1608_300r.jpg



1608_241v.jpg



Le Mercure François, ou,
1608. IX. Que toutes monnoyes estrangeres se
roient mites au billon.

X. Et si le Palatin mouroit, que dans vn an on
en esliroit vn autre, pendant laquelle election
le President de la Court en chasque Prouince
gouverneroit.

*Les Prote-
stants d'Au-
strie
sont les
Hongrois
d'interceder
pour eux en-
uers le Roy
Mathias.*

Les Protestans de l'Austrie enuoyent aussi
leurs Deputez à Presburg vers les Estats de Hon-
grie; leur requeste estoit, Que ne pouuans ob-
tenir du Roy Mathias le libre exercice de leur
Religion tant dans les villes que dehors, &
qu'ils estoient necessitez de farmer pour en
jouyr, ils les requeroient de leur donner le se-
cours promis par la Ligue offensive & defen-
sive faicte entre l'Austrie & la Hongrie.

Les Seigneurs Hongres chargerent Turso
de parler à l'Archiduc Maximilian pour le
prier d'interceder en ce different, & appaiser
ce trouble: Mais l'Archiduc en ayant com-
munié au Roy Mathias, il leur respondit.

*Response de
l'Archiduc
Maximilian
aux Hon-
grois qui
vouloient
interceder
pour les
Protestans
d'Austrie.*

Que le Roy n'auoit iamais pensé d'apporter
aucun changement, & troubler la tranquillité
publique en Austrie, contre les priuileges
que l'Empereur Maximilian leur pere y auoit
oütroyez: Mais quant au faict qui se presentoit
pour l'establissement de l'exercice libre de la
Religion protestante dans les villes, que sa Ma-
jesté ne le pouuoit permettre par nulle raison
partie pour la conscience: partie pour le mal &
danger que l'on en deuoit craindre de la part de
sa Sainteté & du Roy d'Espagne (si cela ce fai-
soit:) toutefois qu'il auoit parole de sa Maiesté,
que si les Protestans en Austrie vouloient

*Suivre
me les
contre leu
exerce li
leur seroi
pour le reg
en pour
capables, f
obeysoien
gnoient
Les Ho
admonest
mettre ba
volonté
Nous
guerre, ny
euident d
celuy qu
naïse po
entre l'H
est autan
les Prote
par le c
heureux
cution,
glaiue d
troubles
Auant c
le fin el
demeure
du tout
Hongri
pourtoi
de nou*

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan